

AUTEURICE

Mara Karagianni

Nate Wessalowski

LICENCE

GNU General Public License v3.0

DATE DE PUBLICATION

18 octobre 2023

Nous n'avons souvent aucune idée de l'impact de nos simples actions sur les autres, à travers ce lien invisible qui nous unit. Il ne s'agit jamais de question de « masse critique », dans ce monde hyperconnecté, mais plutôt de connections critiques. Grace Lee Boggs

## Introduction

Dans ce texte, nous adoptons des pratiques de tissage de réseaux féministes de solidarité et de soins<sup>1</sup> à l'époque de la création de mondes hybrides en ligne et hors ligne (Haraway 35f). Plus précisément, nous étudions les possibilités de devenir une fédération féministe, qui accompagnent la poursuite d'un projet de plateforme vidéo féministe basé sur le logiciel PeerTube ([tube.systemserver.net](https://tube.systemserver.net)). L'idée d'installer, de maintenir et d'adapter PeerTube afin de créer une plateforme vidéo féministe est née de la collaboration soudée de trois serveurs féministes : Anarchaserver ([anarchaserver.org](https://anarchaserver.org)), Systemserver ([systemserver.net](https://systemserver.net)) et Leverburns ([terminal.leverburns.blue](https://terminal.leverburns.blue)). Chacun de ces serveurs utilise des logiciels gratuits et open source, soutenant diverses méthodes d'organisation technopolitique, comme l'hébergement multimédia dans le cloud et des outils pour créer des sondages, ainsi que l'hébergement de sites web cyber/technoféministes archivés. Alors que certain·e·s sysadmins, impliqué·e·s dans l'installation de PeerTube, sont été déjà engagé·e·s dans deux ou même trois serveurs féministes, Anarchaserver et Lever Burns ont principalement soutenu le projet avec leurs outils, tandis que la plateforme PeerTube s'est réalisée via et sur Systemserver. Pour cette raison, nous nous concentrons sur les pratiques entourant Systemserver et sur le groupe d'administrateur·rice·s système (sysadmins) activement impliqué·e·s dans le projet PeerTube. Les auteur·e·s et contributeur·ice·s de ce texte sont des femmes, des personnes trans et non binaires, géolocalisé·e·s en Europe, qui font actuellement partie de Systemserver. Systemserver s'organise principalement par le biais de listes de diffusion auto-hébergées, d'appels vidéo<sup>2</sup> et d'autres outils permettant des sessions de travail partagées, ainsi que des réunions occasionnelles en personne lors de hackathons féministes ou d'autres événements liés au projet.

La plateforme vidéo a été mise en place avec le soutien d'un fonds d'art belge reçu en 2021, non pas comme une infrastructure permanente, mais comme un processus expérimental de partage de vidéos artistiques et de diffusion en direct. Un an plus tard, à la fin de la période de financement, deux choses

sont devenues claires : bien que les vidéastes <sup>3</sup> aient besoin d'accueillir leur art et leur contenu dans des environnements féministes et communautaires, nous ne souhaitons pas devenir une autre infrastructure de services centralisée. Grâce à une nouvelle subvention d'un fonds de design néerlandais, nous avons plutôt décidé de favoriser les autres collectifs en leur permettant d'héberger leurs propres infrastructures et de faire partie d'une fédération féministe émergente de plateformes vidéo. Le processus d'écriture sur les possibilités de fédération féministe a débuté avec la participation de Syservers à l'atelier Minor Tech <sup>4</sup>, où les questions relatives à l'évolutivité ont été discutées et explorées. La « scalabilité » est plus qu'une simple catégorie descriptive : elle est aussi imprégnée de l'obligation éthique de faciliter la participation (Sterne VII), c'est-à-dire d'impliquer le plus grand nombre de personnes possible, sinon de « changer le monde ». Dans ce sens, les projets à petite échelle sont évalués selon leur potentiel à « grandir » et à « devenir majeurs » à terme. Les projets ou collectifs, comme les serveurs féministes, considérés comme « de niche » ou « à petite échelle », impliquent généralement un nombre limité de personnes, connues seulement de certains contre-publics (Travers) ou de cercles d'amie·e·s. Ils ne sont pas orientés vers le profit ni l'efficacité, et travaillent souvent avec un ancrage (trans)local, où les géographies et les cultures se rejoignent dans des espaces virtuels et physiques, ce qui rend leur reproduction difficile. À partir de nos pratiques dans l'administration du système et notre expérience dans la construction collective d'une plateforme vidéo féministe, nous explorons le chemin « des serveurs féministes à la fédération féministe ». En nous basant sur une approche techno-féministe des questions politiques et de genre, liées à la technologie, nous examinons comment la fédération <sup>5</sup>, ainsi que les technologies et protocoles de réseaux sociaux décentralisés, peuvent faciliter ce processus. Quels sont les défis à relever lors de la formation et du développement d'une fédération féministe ?

## Serveurs Féministes

Les serveurs féministes sont des infrastructures destinées à nourrir les communautés féministes intéressées par les technologies ou une pratique artistique et/ou militante dans le numérique. Ils représentent une pratique techno-sociale intégrée, une intervention critique dans les dichotomies humain-machine. Ils sont les protagonistes d'une fiction spéculative qui appelle à un internet féministe (spideralex, « Internet Féministe » ; Toupin/spideralex). En raison de leur « techno-nature », ils sont très interactifs, s'interconnectent et forment des réseaux temporaires de soins et de solidarité pour échanger des connaissances et des outils, apprendre ensemble et s'impliquer dans les projets d'infrastructure des autres <sup>6</sup>

La généalogie des serveurs féministes est difficile à retracer, car ils tissent des liens avec divers mouvements. Il s'agit de féminismes cyber-techno et trans hack, d'initiatives de femmes dans la technologie, ainsi que de domaines académiques liés au réseau, aux médias et à l'édition. On retrouve également des collectifs technologiques autonomes, l'activisme en réseau, les passionné·e·s des biens communs numériques, ainsi que les mouvements de hackers, d'auto-hébergement et de logiciels libres (FLOSS), sans oublier la culture Do-it-yourself/together (DIY/T) et la cybersécurité féministe. Les serveurs féministes sont souvent créés pour répondre au besoin d'espaces où les lesbiennes, femmes, personnes non binaires, trans, dissidents de genre et queers peuvent échanger leurs connaissances sur les technologies et s'organiser ensemble <sup>7</sup>

Syservers est l'un des premiers collectifs de serveurs féministes reconnus. Le serveur a été lancé en 2005 par la GenderChanger Academy (Mauro-Flude/Akama 51), créée par un groupe de femmes actives dans un cybercafé/hackerspace squatté à Amsterdam (ASCII) à la fin des années 90 (Derieg). La GenderChanger Academy a été fondée au début des années 2000 pour « impliquer davantage de femmes dans la technologie » (Genderchangers) en proposant des ateliers de partage de compétences techniques <sup>8</sup>.

En 2002, le premier Eclectic Tech Carnival (/etc) a été lancé, un format dérivé du réseau d'Amsterdam qui permettait des sessions de partage de compétences, des ateliers et des discussions lors de réunions auto-organisées à travers l'Europe, de la Croatie à la Grèce, en passant par la Serbie,

l'Autriche, la Roumanie et l'Italie <sup>9</sup>. Lors de ces réunions essentiellement annuelles, Systersserver, bien qu'inactif le reste de l'année, a servi d'infrastructure de soutien pour l'hébergement de sites web, l'organisation, l'apprentissage et l'archivage.

Lorsque la fréquence des réunions /etc a diminué, en partie à cause de tensions liées aux politiques identitaires et à la remédiation de la trans-hostilité ainsi qu'à l'inclusion des personnes trans, de nouvelles stratégies ont été mises en place pour garder le serveur actif. À cette époque, de nombreuses personnes avaient contribué au Systersserver, mais la plupart de celles et ceux qui l'avaient lancé n'étaient plus activement impliqué·e·s. En 2021, le groupe d'administrateur·rice a sollicité des fonds pour créer une plateforme vidéo féministe, pour soutenir le projet de serveur féministe et sa communauté.

Bien que, dans le contexte des serveurs féministes, le terme « serveur » ne soit pas uniquement technique, les machines virtuelles et physiques jouent un rôle essentiel dans les pratiques techno-sociales qui forment ces serveurs. Les infrastructures techniques de Systersserver, Anarchaserver et Lever Burns se trouvent soit dans des réseaux militants partagés sur des serveurs virtuels, soit chez des personnes, ou, dans le cas de Systersserver, au sein de mur.at, une initiative de culture numérique disposant d'une salle de données. Certains serveurs sont suffisamment stables pour offrir leurs services, ce qui leur permet de s'appuyer les uns sur les autres, de partager leurs outils et de promouvoir des réseaux d'engagement, de responsabilité et d'attention.

En écho à d'autres écrits sur le sujet des serveurs féministes (spideralex, « internet féministe », Niederberger, « Feminist Server », « Der Server ist das Lagerfeuer », Mauro-Flude/Akama, « A Feminist Server Stack », Kleesattel), les passages suivants retracent des aspects importants des pédagogies féministes qui influencent l'entretien d'un serveur et la création d'une plateforme vidéo féministe via le Systersserver.

#### CRÉER DES ESPACES (SAFE/R) POUR LES COMMUNAUTÉS FÉMINISTES ET QUEER

L'idée d'un serveur féministe est souvent associée à celle d'« espaces safe/r » <sup>10</sup>. Des espaces qui s'opposent activement aux modèles de discrimination tout en prenant en compte les besoins de sécurité intersectionnels et la confiance. Les serveurs féministes peuvent devenir des espaces safe/r pour les personnes queer, trans et celles s'identifiant comme femmes, qui subissent des oppressions patriarcales et de la violence, notamment dans le domaine de la technologie de l'information et des infrastructures numériques dominé par les hommes cisgenres. La plupart du temps, les serveurs féministes restent intimes, connus seulement de petits cercles d'ami·e·s et d'allié·e·s, sans politique d'invitation explicite ou formale. Cependant, avec la plateforme PeerTube, Systersserver a ouvert son infrastructure affective pour établir des connexions critiques avec d'autres féministes et collectifs partageant un intérêt pour des infrastructures numériques autogérées, à l'écart de l'exposition au harcèlement, à l'exploitation et à la censure propres aux plateformes grand public. Lors de ces résidences, nous avons engagé un échange sur les désirs technopolitiques, les vulnérabilités et les besoins d'accessibilité liés aux différentes manières d'utiliser notre plateforme vidéo féministe. <sup>11</sup> Lors de ces résidences, nous avons engagé un dialogue sur les désirs technopolitiques, les vulnérabilités et les besoins d'accessibilité liés aux diverses manières d'utiliser notre plateforme vidéo féministe. Avec Broken House (compte broken\_house), un outil communautaire pour les artistes et créateur·rice·s de pornographie sex-positive à Berlin, nous avons organisé un événement de streaming non répertorié et sur invitation uniquement, qui présentait un collage d'art post-porn, de matériel d'archives et de clips vidéo. Les artistes se sont senti·e·s à l'aise d'organiser un événement délicat sur un serveur féministe, car connaître les personnes derrière la machine et savoir que le streaming reste non répertorié établissait une confiance partagée. Une autre résidence avec le collectif de recherche en design pour la justice des personnes en situation de handicap, MELT (meltionary.com), a donné lieu à une vidéo illustrée sur un projet appelé ACCESS SERVER, qui incluait la langue des signes et a été publiée sous plusieurs versions d'une même vidéo, chacune avec un ensemble de sous-titres différent.

## Une Critique Féministe De FLOSS : Choisir Nos Dépendances <sup>12</sup>

Le logiciel PeerTube que nous avons installé sur Syservers est un logiciel libre pour la création de plateformes vidéo et de streaming, maintenu et développé par l'initiative française à but non lucratif Framasoft. PeerTube fait partie de FLOSS, un terme générique désignant les logiciels libres et open source tels que le noyau Linux, le navigateur web Firefox, NextCloud ou Signal Messenger. Des libertés sont accordées grâce à des licences comme la GPL (Licence Publique Générale, GNU) ou, dans le cas de PeerTube, l'Affero GPL. <sup>13</sup>

En esquivant les régimes de droits d'auteur propriétaires existants, cela permet à toute personne disposant des compétences nécessaires de faire fonctionner, étudier, améliorer et distribuer le logiciel. Les serveurs féministes -- quand c'est possible -- utilisent et adaptent des logiciels libres et open source en fonction de nos besoins spécifiques et concrets. Le logiciel libre s'aligne politiquement avec les valeurs fondamentales des serveurs féministes, telles que le partage des connaissances, le soutien mutuel et la lutte contre les hiérarchies de pouvoir fondées sur le contrôle d'accès aux ressources, aux outils et aux connaissances, car il leur permet de faire fonctionner le logiciel pour elles-mêmes et sur leurs propres machines (voir également Snelting/spideralex 4, en référence à Laurence Rassel, Niederberger, « Der Server ist das Lagerfeuer » 7f). C'est une forme d'émancipation vis-à-vis des infrastructures technologiques centralisées ou autonomes, souvent gérées par des hommes cis, ce qui remet en question l'attribution historique de la féminité comme étant en opposition à la technologie, ainsi que le pouvoir associé à la maîtrise technologique (Travers 225, citant Cockburn). Le logiciel libre permet donc de contourner les monopoles de pouvoir détenus par les entreprises technologiques sous le régime de la domination technopatriarcale. Malgré des efforts constants pour prendre en compte la diversité des identités dans le développement de logiciels libres et open source (FLOSS), <sup>14</sup> seulement environ 10 % des contributions proviennent de femmes (Bosu/Sultana). Ces injustices sont enracinées dans des causes interconnectées qui forment des barrières d'accès, telles que le biais sexiste (Terrell/Kofink/Middleton/Rainear/Murphy-Hill/Parnin/Stallings) et un comportement toxique associé au refus de reconnaître les formes de discrimination (« aveugle au genre ») en raison de la nature supposément ouverte des projets FLOSS (Nafus). Les féministes ont également souligné des facteurs tels que la répartition inégale du travail de soin et des salaires inégaux, entraînant un déséquilibre en matière de temps libre pour contribuer au travail bénévole. De nombreux projets d'infrastructure numérique, bien que théoriquement ouverts à la participation de toutes et tous, sont donc susceptibles de renforcer des mécanismes d'exclusion et des hiérarchies de pouvoir, ainsi que des schémas de marginalisation intersectionnelle (Dunbar-Hester 3f).

## Pratiques D'entretien En Tant Que Soins

La culture de l'informatique et de l'industrie des technologies de l'information a tenté de distinguer le développement de logiciels en tant que travail créatif, par opposition au travail laborieux de maintenance des logiciels (Hilfling Ritasdatter 156f). <sup>15</sup> Cette distinction s'applique également au travail d'administrateur système, qui consiste principalement à maintenir, réparer et mettre à jour l'infrastructure, partageant ainsi de nombreuses caractéristiques avec le travail de soins invisibilisé, racialisé et féminisé (Tronto 112-114). Les problèmes de dévalorisation sont enracinés dans les complexités de la relation serveur-client, ainsi que dans le paradigme du « logiciel en tant que service » ou du cloud. Les questions « Qui sert qui ? Qui sert à quoi ? À qui ça sert ? » se trouvent donc au centre de la pratique critique autour des serveurs féministes, qui « interrogent radicalement les conditions de service et de servitude ; elles expérimentent des relations client-serveur, utilisateur-appareil et invité-hôte-fantôme où cela est possible » (Transfeminist Wishlist).

Les pratiques de soins et d'entretien au sein des serveurs féministes doivent être comprises comme des négociations de responsabilité collective. Un accord important pour Syservers est la politique de non-pression, qui permet à ses administrateur·rice·s système de participer en fonction de leurs disponibilités et prolonge ainsi le principe de soins envers elleux-mêmes en tenant compte des différentes précarités intersectionnelles qui définissent leur situation. Les contributions à l'entretien

de la machine et aux relations sociales qui l'entourent engendrent des mises à jour de sécurité, des remplacements de matériel, des sauvegardes, des migrations de données et une documentation attentive. Dans le cas de la plateforme vidéo Systersserver, cela inclut l'adaptation du logiciel aux besoins de sa communauté et à des cas d'utilisation spécifiques, la création de nouveaux comptes, la mise à jour du code de conduite de la plateforme et la communication des changements aux habitant·e·s de la plateforme. Néanmoins, l'attitude envers le travail des serveurs féministes ne se conforme pas aux spectres superposés de la fluidité, des ressources infinies et de la disponibilité constante de l'informatique.<sup>16</sup>

## Infrastructures Affectives

Les serveurs féministes sont souvent décrits en termes d'infrastructures numériques, matérielles et discursives ou spéculatives, ce qui relie de nombreux aspects mentionnés ci-dessus autour de la création d'espace, des questions de sécurité, de confiance, d'accès et d'être servi·e, ainsi que d'entretien et de soin (Niederberger, "Feminist Server"). La théoricienne culturelle Lauren Berlant écrit que « la question de la politique devient identique à la réinvention des infrastructures pour gérer l'inégalité, l'ambivalence, la violence et la contingence ordinaire de l'existence contemporaine » (Berlant 394). Pour elle, construire et maintenir des infrastructures est une manière de faire de la (techno) politique, car ces infrastructures façonnent et organisent les relations sociales qui s'y forment. Tout en critiquant le rejet de la nature matérielle du « cyberspace », une approche infrastructurelle peut parfois pencher vers une priorisation des aspects techniques au détriment des dimensions sociales. C'est pourquoi certain·e·s d'entre nous comprennent les serveurs féministes en termes d'infrastructure affective, mettant en avant des actes de soin collectif et de travail affectif. Les réparations quotidiennes et banales sont nécessaires lorsque les choses se dégradent peuvent -- en petites et multiples étapes -- conduire à des changements plus importants dans la production de connaissances (Hilfling 168 avec référence à Graham et Thrift).

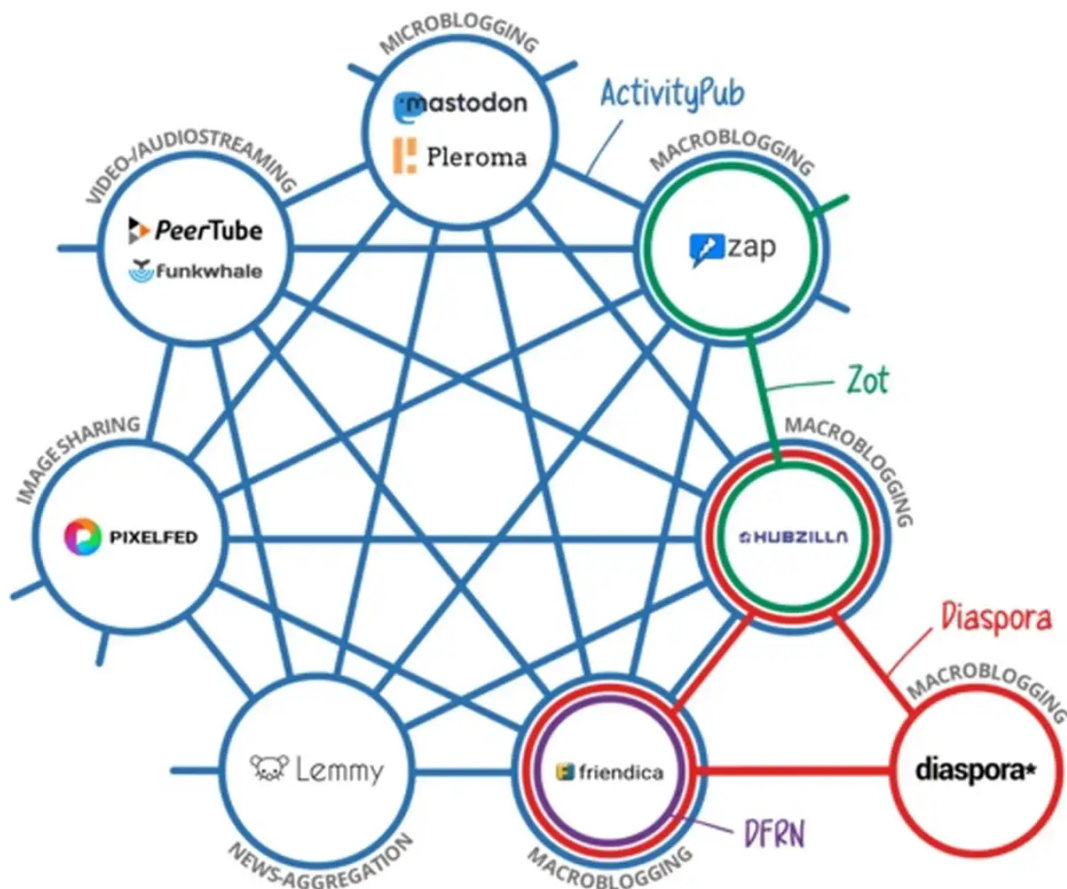
Les infrastructures affectives suggèrent une relation différente aux outils et aux données, une « couche supplémentaire d'intimité » (Motskobili 9) fondée sur la pratique collective d'hébergement et d'adaptation des logiciels pour répondre à nos besoins et désirs. En référence aux histoires de résistance queer et à la réappropriation du « triangle rose » (Jensen) par la communauté queer, la plateforme vidéo de Systersserver a adapté le triangle rose en un logo PeerTube déconstruit : l'une de ses tactiques pour concevoir une interface accueillante pour les queer. Cela transforme également les pratiques d'engagement avec les infrastructures en tant que « espace que nous voulons habiter, en tant qu'habitant·e·s, où nous faisons une contribution, nourrissant un espace safe et un lieu de créativité et d'expérimentation, un endroit pour hacker l'hétéronormativité et le patriarcat » (Snelting/spideralex 5).

## La Fédération Féministe

Après la première phase de mise en œuvre de la plateforme PeerTube sur Systersserver et la fin d'une période de tests organisée, des questions sur la continuité et l'entretien de la plateforme vidéo ainsi que sur sa disponibilité à long terme ont émergé. Bien que la réponse des artistes et des collectifs résident·e·s ait été très encourageante, faire évoluer la plateforme vidéo de Systersserver en une instance<sup>17</sup> plus visible ne correspondait pas aux capacités, ressources et intérêts de l'administrateur·rice système. Ainsi, au lieu de prendre davantage de responsabilités en tant que « point unique de service » et d'adopter la logique naturalisée de « changement d'échelle », Systersserver a décidé d'explorer une voie différente pour nourrir les communautés féministes : la formation d'une fédération féministe. Ce processus est en cours et, au moment de la rédaction, vient tout juste de commencer à se déployer. Ce texte ne peut donc offrir qu'une ébauche préliminaire de ce que pourrait éventuellement devenir une fédération féministe basée sur le logiciel PeerTube.

PeerTube est basé sur le protocole de communication ouvert ActivityPub (« Qu'est-ce qu'ActivityPub »), qui permet à une plateforme vidéo de se connecter non seulement avec d'autres plateformes

PeerTube, mais aussi avec tous les réseaux sociaux et autres instances médiatiques reposant sur le même protocole. L'accord technosocial qui sous-tend cela s'appelle la fédération, caractéristique du fediverse <sup>18</sup> : un réseau décentralisé comprenant actuellement environ 50 types différents de médias sociaux, tels que Mastodon (microblogging), Mobilizon (gestion d'événements), Funkwhale (hébergement du son) ou Pixelfed (hébergement d'images). <sup>19</sup> Grâce à la fédération, des contenus tels que le microblogging ou des fichiers (images, documents, vidéos) hébergés sur une instance peuvent être accessibles depuis une autre. Tous les instances au sein du fediverse sont gérées par des administrateur·rice·s système, qui peuvent ouvrir leurs infrastructures à une communauté de participant·e·s selon leurs politiques d'invitation (par exemple, accès ouvert ou sur invitation) et qui peuvent adopter ou modifier <sup>20</sup> le logiciel, proposer un code de conduite ou faire des choix de conception pour leur instance.



Le diagramme présente trois protocoles de communication différents (ActivityPub, Zot, Diaspora, etc.) et montre comment chaque protocole permet l'interopérabilité des logiciels qui l'utilisent (Mastodon, PeerTube, PixelFed, Diaspora, Hubzilla, etc.). L'image indique que les logiciels peuvent intégrer plusieurs protocoles dans leur code, favorisant ainsi une interopérabilité élargie du réseau. <sup>21</sup>

Le concept de fédération dérive à l'origine d'une théorie politique des réseaux dans laquelle le pouvoir, les ressources et les responsabilités sont partagés entre les acteur·rice·s, contournant ainsi la centralisation de l'autorité (Mansoux et Roscam Abbing). Lorsqu'il est appliqué aux réseaux sociaux alternatifs, Robert Gehl et Diana Zulli soutiennent qu'il peut maintenir l'autonomie locale de toutes les instances tout en renforçant l'engagement collectif envers un code éthique favorisant la connexion et l'échange. Ils ont associé la politique derrière les médias sociaux fédérés au concept de covenant, une

théorie politique fédéraliste développée par Daniel Elazar (Gehl et Zulli 3). Un covenant est un accord de (auto-)gouvernance par un groupe de personnes, fondé sur des choix éthiques partagés.<sup>22</sup>

Le consentement des participant·e·s est activement et continuellement négocié, ce qui signifie que, dans le cas du fediverse, les instances peuvent librement choisir de quitter ou de rejoindre le fediverse en se fédérant avec d'autres instances (Gehl et Zulli 4). Cette capacité d'engagement consensuel et de définition autonome des limites s'aligne avec le désir technoféministe des serveurs féministes pour des infrastructures autonomes et le choix de nos propres dépendances. Non seulement le logiciel PeerTube, en tant que partie du FLOSS, nous permet de créer un espace safe/r sur nos machines, mais l'application d'un protocole ouvert comme ActivityPub établit également une base technosociale qui favorise efficacement les liens entre différentes communautés féministes. Ici, la connexion devient un choix consensuel, et non un engagement forcé ou une norme difficile à inverser. Même après s'être fédérées, les connexions peuvent être dissoutes (« défédérées ») à tout moment -- par exemple, en cas de besoins de sécurité irréconciliables ou face à des valeurs divergentes -- laissant aux instances la possibilité de s'auto-déterminer et de négocier leurs limites selon leurs besoins. Leur capacité à consentir est liée à la formation de liens non hiérarchiques qui supposent l'absence de dépendances ou de relations de pouvoir indésirables.

PeerTube adopte un style de fédération opt-in, ce qui signifie qu'après une nouvelle installation du logiciel PeerTube, l'instance ne suit ni n'est suivie par d'autres instances et héberge donc uniquement ses propres habitant·e·s et contenus. Pour se fédérer, les administrateur·rice·s de l'instance acceptent les « demandes de suivi » et suivent d'autres instances avec lesquelles ces dernier·es souhaitent partager du contenu<sup>23</sup>.

Après la configuration initiale de PeerTube, la communauté de Systersserver a commencé à chercher des instances avec lesquelles se fédérer et partager leur contenu, mais a réalisé qu'il y avait très peu de plateformes queer ou féministes disponibles. Vu que PeerTube et voire le fediverse ne sont pas largement connus et en raison de leur proximité avec les communautés FLOSS dominées par des hommes cisgenres ainsi que des prérequis exigeants pour l'installation et la maintenance, cela n'est pas très étonnant. Toutefois, cela a des conséquences pour l'appropriation féministe des principes et des protocoles technosociaux de la fédération. Pour que Systersserver puisse fédérer sa plateforme, il est nécessaire d'adopter une approche encourageant et pédagogique, transcendant la logique rétrospective de « connexion » quelque chose qui existe déjà, en développant des réseaux relationnels de solidarité et de soin pour soutenir la création d'infrastructures vidéo ancrées dans d'autres localités.

En cherchant à établir ce type d'impact sur d'autres communautés, Systersserver a commencé à faciliter et à participer à la création de deux nouvelles plateformes vidéo<sup>24</sup> : l'une à Ca la Dona, un centre communautaire féministe à Barcelone, et l'autre avec Broken House, un outil communautaire basé à Berlin avec lequel Systersserver avait déjà collaboré sous forme de résidence lors de la mise en place initiale de la plateforme PeerTube. Les processus d'installation et de fédération font partie de deux programmes d'une semaine, réalisés en collaboration avec les communautés locales<sup>25</sup>. Une fois les plateformes mises en place et fédérées, elles regroupent le contenu de chaque plateforme communautaire via l'interface web des autres plateformes. Cependant, cela n'est qu'une des manières dont les connexions critiques entre les communautés féministes et queer peuvent se manifester au sein d'une fédération féministe. Un autre aspect important est la facilitation de réseaux de solidarité et de soin entre les participant·e·s. Ces types de réseaux peuvent se développer en se rencontrant et en formant des relations qui favorisent l'échange de savoirs, de soutien, de conseils et de ressources. C'est par ce moyen qu'il est possible d'aboutir à la formation d'un covenant de plateformes qui s'accordent à se fédérer les unes avec les autres en s'appuyant sur certaines valeurs fondamentales ou un code de conduite partagé.

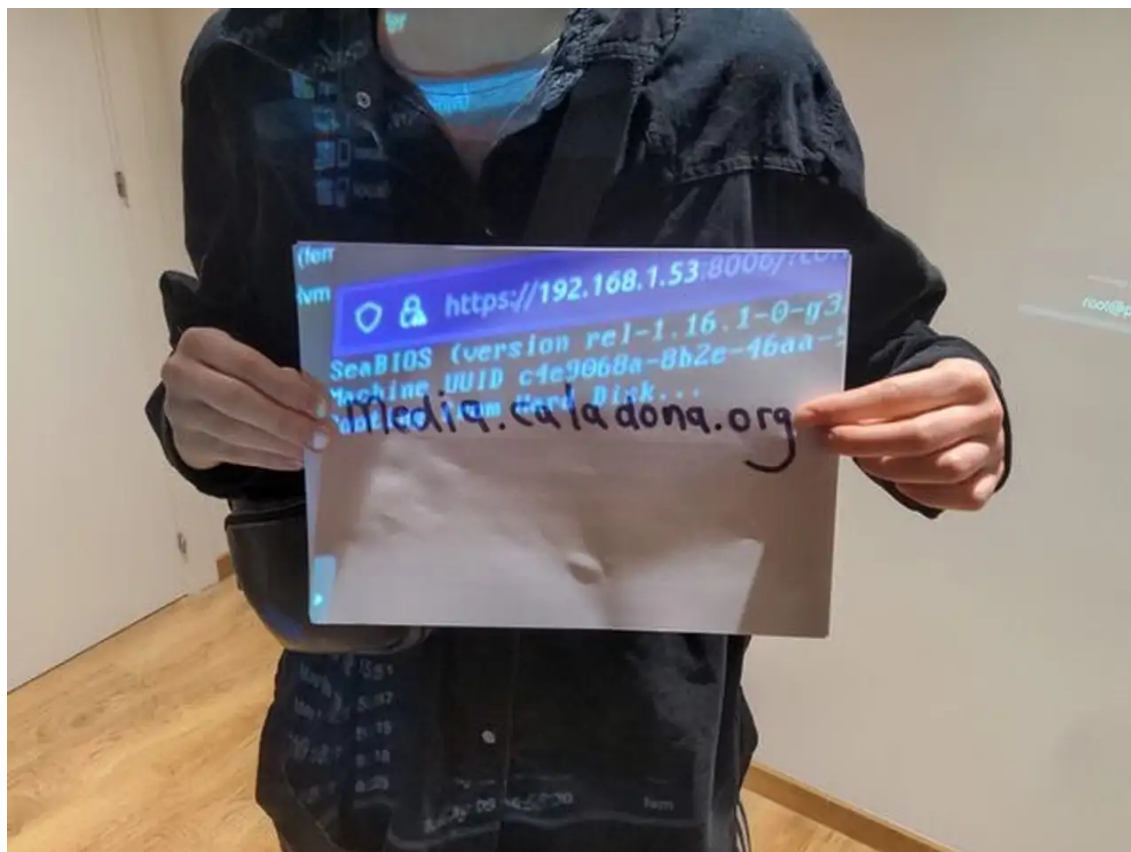
Soutenir les communautés locales dans leurs efforts pour construire leurs propres infrastructures technopolitiques implique des défis liés à la rencontre d'autres réalités spatiales et culturelles, ainsi

qu'à la prise en compte des différents besoins liés au contexte et aux motivations derrière la création d'une plateforme vidéo. Dans le cas de Ca la Dona, la communauté locale et l'espace ont pu réactiver de vieux matériels (serveurs rack) donnés à l'espace et installer leur instance PeerTube sur un serveur local. Des problèmes sont néanmoins apparus concernant la consommation excessive d'énergie de ce vieux matériel et le manque d'une interface réseau stable vers l'extérieur. Pour Broken House, qui sera la prochaine collaboration, les défis à venir varient de la sélection d'un fournisseur d'hébergement pour louer un serveur à l'assurance que la communauté locale puisse établir des liens avec des personnes motivées pour apprendre et soutenir l'administration du serveur.



Parcours des serveurs rack donnés pour en choisir un à reformater et à installer avec le système d'exploitation Linux et PeerTube, lors du premier jour de notre session de travail d'une semaine à Ca la Dona.





Le fournisseur d'accès Internet de Ca la Dona n'attribue que des adresses IP fixes avec un tarif mensuel élevé. Par conséquent, d'autres configurations techniques doivent être explorées pour garantir que l'espace dispose d'une adresse IP fixe pouvant être associée au nom de domaine choisi collectivement lors de la réunion mensuelle : [media.caladona.org](https://media.caladona.org).

Tout en adaptant le logiciel PeerTube aux besoins de notre communauté, nous avons rencontré deux choses manquantes : l'une était l'absence de comptes de groupe, et l'autre le pouvoir non contrôlé des administrateur·rice·s et modérateur·rice·s sur les données des habitant·e·s et les invitations à intégrer. Les comptes de groupe sont précieux pour les communautés, en particulier pour les plus vulnérables comme les communautés féministes, queer et trans, car ils renforcent l'anonymat au sein d'un groupe et réduisent les attaques toxiques dirigées vers des individus. ActivityPub n'a pas encore mis en œuvre de comptes pour un groupe de personnes<sup>27</sup>. Christine Lemmer-Webber, auteure principale du protocole ActivityPub, souligne que « l'équipe s'identifiait majoritairement comme queer, ce qui a conduit à des fonctionnalités qui aident les utilisateur·rice·s et les administrateur·rice·s à se protéger contre les 'interactions indésirables' »<sup>28</sup>. Cependant, ActivityPub et PeerTube restent centrés sur les créateur·rice·s individuels et ne soutiennent pas encore les comptes de groupe ni les chaînes vidéo communautaires, bien que la communauté en ait fait la demande depuis 2018<sup>29</sup>.

Dans son livre *Platform Socialism*, James Muldoon suggère que nous devrions décaler nos préoccupations de la « vie privée, des données et de la taille » vers la revendication du « pouvoir, de la propriété et du contrôle » sur nos médias numériques (Muldoon 2). Alors que, dans le cas des réseaux sociaux fédérés, il existe une dimension responsabilisante lorsque les militant·e·s commencent à gouverner collectivement une partie de l'infrastructure, il y a un déséquilibre de pouvoir asymétrique entre les habitant·e·s et les administrateur·rice·s/modérateur·rice·s en ce qui concerne la possession de nos données. Le fediverse permet une conception sociale de la vie privée en s'efforçant de fournir des outils de modération plus nuancés (Mansoux et Roscam Abbing 132-33), tels que des préférences de visibilité pour les publications et la défédération en bloquant d'autres instances. En revanche, les administrateur·rice·s système et les modérateur·rice·s ont accès par défaut aux messages utilisateur non chiffrés et aux bases de données, ainsi qu'aux graphiques d'interactions (Budington). C'est

pourquoi Sarah Jamie Lewis a appelé à une distribution des pouvoirs, comme une couche de persistance préservant la vie privée, détachée de toute application spécifique :

« Vous avez besoin que cette première couche de persistance soit communautaire, préservant la vie privée pour empêcher qu'une entité puisse se retrouver dans une position où tous les messages privés de cette instance sont lisibles par quiconque l'administre. » -- Sarah Jamie Lewis.

Des développements technologiques récents concernant les réseaux sociaux chiffrés (un hybride de fédération et de l'approche entre-pairs) ont émergé et sont en cours de réalisation <sup>30</sup>. Cependant, les contributions techniques dans les réseaux sociaux fédérés restent dominées par un groupe spécifique de développeur·euse, manquant encore de diversité en termes de genre et d'ethnicité <sup>31</sup>. C'est pourquoi la conception des réseaux sociaux fédérés les plus répandus est insuffisante en matière de vie privée et de comptes de groupe, dont l'importance pour la sécurité des communautés n'a pas encore été abordée.

D'un point de vue actuel et selon les ressources qui nous sont disponibles, nous choisissons de nous concentrer sur les aspects sociaux et technopolitiques de l'entretien de nos infrastructures et de notre développement vers une fédération féministe, plutôt que sur le développement du logiciel lui-même. Cela signifie que nous nous contentons du protocole ouvert existant d'ActivityPub et du logiciel PeerTube, que nous pouvons adopter en fonction de nos besoins fondamentaux pour un logiciel libre, des espaces safe/r et autonomes, ainsi que des possibilités de faire croître durablement nos infrastructures affectives. Néanmoins, nous nous engageons également dans une investigation plus approfondie du développement et des débats autour de PeerTube et d'ActivityPub ainsi que de leurs communautés open-source, comme en témoigne ce texte.

## Outro : Comment Ne Pas Se Développer À Grande Échelle Mais Plutôt Faire Écho

L'anthropologue Anna Lowenhaupt Tsing a critiqué la conceptualisation prédominante de la « scalabilité » en soulignant que les projets à grande échelle sont souvent liés à des modes de production extractivistes, colonialistes et exploitants. Elle définit la scalabilité comme une caractéristique de quelque chose qui peut s'étendre sans se transformer, ce qui le rend susceptible de réduire le paysage environnant et la nature (y compris les humains) à de simples ressources (Tsing « Nonscalability » 507). Ainsi, l'idée de scalabilité est incompatible, voire en conflit, avec les approches situées, sensibles aux rapports de pouvoir et non exploitantes qui caractérisent les serveurs féministes. Bien que les valeurs des serveurs féministes résident précisément dans leurs qualités non scalables, prenant en compte les besoins incarnés des personnes, des paysages et des machines, cela ne les rend pas des phénomènes isolés et « de niche ». Au contraire, depuis leurs débuts, les serveurs féministes ont cherché à explorer des manières non scalables de former des réseaux de solidarité et de soin entre elles et au-delà. Ce texte a ainsi examiné les débuts d'une fédération féministe comme une manière possible de tendre la main et de croître -- non dans un sens déformé de progrès infini, mais de manière durable et réfléchie. Face aux précarités structurelles et particulières, il s'agit de mieux se connaître et de renforcer les communautés les unes des autres dans le processus de fédération, tout en créant des moyens fructueux d'échange et de soutien réciproque. Les rôles que Systersserver joue pour faciliter les communautés locales avant, pendant et après l'installation de PeerTube font partie d'un processus d'apprentissage collectif qui enrichit nos pédagogies féministes.

Cet effort collectif pourrait à terme aboutir à un covenant avec un ensemble de valeurs plus explicitement partagé, articulé depuis la fédération féministe et en collaboration avec toutes les communautés qui y participent. Cela reflétera un processus d'apprentissage pour maintenir des infrastructures féministes en fonction des besoins locaux et du contexte de chaque communauté. C'est ce que nous pouvons appeler la résonance des voix queer et féministes, facilitant et écoutant les unes les autres pour trouver un terrain d'entente tout en reconnaissant les différences. Nous le faisons en nous engageant dans des débats politiques et en établissant des connexions critiques avec des allié·e·s,

poursuivant nos efforts pour prendre soin de nos infrastructures numériques féministes, maintenant et à long terme. L'expérimentation continue de Systersserver avec les possibilités d'une fédération féministe peut être comprise comme l'interaction entre une incarnation sociale et artistique d'un protocole technologique permettant la diffusion, l'accès et l'échange de contenu entre serveurs. Cependant, alors que l'idée derrière la plupart des protocoles de réseaux sociaux est d'établir le plus de connexions possibles, la fédération féministe adopte une attitude plus hésitante et critique de la connexion, s'intéressant uniquement à la fédération avec d'autres qui partagent notre approche de la technopolitique queer.

Ce texte n'est qu'un exercice d'articulation, résultant d'un effort collaboratif pour réfléchir et s'exprimer sur certaines des complexités liées au soin des machines et des corps dans le contexte des serveurs féministes. Il accompagnera, mais ne capturera ni ne représentera ce que certaines d'entre nous font ou comment nous trouvons du sens dans nos actions. Il s'inscrit plutôt dans les processus collectifs de développement et de partage des connaissances et des compétences autour des appropriations féministes du logiciel libre ainsi que des outils technopolitiques pour l'organisation et des pédagogies féministes. Les serveurs féministes adoptent les idées du FLOSS et d'autres communautés technologiques où les utilisateur·rice·s peuvent devenir contributeur·rice·s (de code), administrateur·rice·s système et hacker·euse·s en choisissant leurs propres dépendances et en permettant aux communautés de devenir des créatrices et mainteneuses d'infrastructures. En expérimentant et en s'engageant dans des modes de fédération féministe, nous visons à tendre la main et à partager nos connaissances, devenant ainsi un peu plus visibles. Cela nous a également permis de documenter et de réfléchir sur notre pratique, d'explorer des questions et de formuler des articulations qui pourraient guider de futurs chemins et développements à venir. Les serveurs féministes et les modes de fédération peuvent nous soutenir dans nos besoins et dans les « ruines du capitalisme » (Tsing, « End of the World »), en créant des espaces pour se relier différemment les uns aux autres et (avec) la technologie.

## Remerciements

Les administrateur·rice·s suivants·es d'un réseau de serveurs féministes ont contribué au processus d'écriture collaborative et aux versions publiées précédemment :

ooooo - constellation transuniverselle, vo ezn - artiste du son && de l'infrastructure, Mara Karagianni - artiste et développeuse de logiciels, nate wessalowski - chercheur technoféministe et doctorant

Relecture en anglais par Aileen Derieg.

Ces auteur·e·s et contributeur·rice·s font partie d'un écosystème plus large de techno-/ cyberféministes, d'administrateur·rice·s système et d'allié·e·s, principalement à travers l'Europe et Abya Yala, en Amérique du Sud.

Cet article a été écrit dans le cadre de l'Atelier de Recherche sur les Technologies Mineures et a d'abord été publié dans APRJA, une revue à comité de lecture sur Minor Tech.

Un grand merci aux organisateur·rice·s et aux évaluateur·rice·s de Minor Tech de nous avoir donné la chance d'articuler notre pratique.

<sup>1</sup>. Formulation d'après spideralex, "Feministische Infrastruktur" 59. ↩

<sup>2</sup>. Les listes suivantes font partie d'un réseau exhaustif de serveurs féministes : [Adminsystems](#); [Eclectic Tech Carnival](#); [Femservers](#). ↩

<sup>3</sup>. Les vidéastes ont pris contact avec la plateforme vidéo de Systersserver via les résidences et la Convergence [TransHackFeminism](#). ↩

<sup>4</sup>. L'atelier Minor Tech organisé par Transmediale 2023, <https://aprja.net/announcement/view/1034>. ↩

<sup>5</sup>. Vue d'ensemble des logiciels et des protocoles pour les réseaux sociaux distribués et décentralisés, [voir](#). ↩

<sup>6</sup>. Pour une liste exhaustive de serveurs féministes, [voir](#). ↩

<sup>7</sup>. Bien que certains projets d'infrastructure féministe soient ouverts aux féministes de tous genres, la plupart d'entre eux --- comme Systersserver --- adoptent une approche séparatiste qui exclut les hommes cis de la participation. Cela nous permet de créer des espaces où nous n'avons pas à nous soucier constamment d'être perçues comme 'autres par rapport aux hommes'. Beaucoup de nos relations et de nos comportements envers les hommes cis sont profondément ancrés dans nos mémoires culturelles : lutter contre

- les violences masculines ou l'indifférence, ressentir la pression de prouver que nous sommes 'aussi compétentes que les hommes', retomber dans des schémas de service ou de plaisir envers les hommes, ou tout simplement ne pas prendre la parole par crainte de réactions négatives. Bien sûr, exclure les hommes cis n'est pas un critère suffisant pour créer des espaces sans violence patriarcale, mais nos expériences nous ont appris que cela peut être très libérateur. De plus, les hommes cis ont de nombreuses occasions de s'engager dans un activisme technologique mixte ou tous genres. ↵
8. L'adaptateur dont elles portent le nom est un dispositif qui modifie l'orientation attribuée d'un port, soulignant à la fois les aspects toujours genrés de la technologie et l'urgence de renverser et de contrebalancer la domination cis masculine dans les domaines technologiques. ↵
  9. Plus d'informations sur /etc and les événements passés, voir. ↵
  10. Le concept d'espaces safe/r remonte à l'apogée de la deuxième vague féministe, lorsque des lesbiennes, des personnes trans et des femmes ont commencé à s'organiser au sein d'espaces réservés aux femmes. Il a depuis été adapté aux espaces en ligne, voir Katrin Kämpf, "Safe Spaces". ↵
  11. Concernant la monétisation des vidéos et la censure sur YouTube, voir Mara Karagianni, « Software as Dispute Resolution System: Design, Effect and Cultural Monetization ». ↵
  12. Formulation inspirée de « A Feminist Server Manifesto ». ↵
  13. L'Affero GPL comprend une disposition supplémentaire qui traite de l'utilisation de logiciels sur un réseau informatique (comme une application web) et exige que le code source complet soit accessible à tout utilisateur du réseau utilisant le logiciel sous licence AGPL. « Licence Publique Générale Affero ». Sur Wikipédia, consulté le 4 juin 2023, [https://en.wikipedia.org/wiki/Affero\\_General\\_Public\\_License](https://en.wikipedia.org/wiki/Affero_General_Public_License). ↵
  14. Voir, par exemple, le projet artistique « Read The Feminist Manual » sur la discrimination de genre dans le FLOSS, une recherche sur la gouvernance en ligne organisée par le Media Enterprise Design Lab de l'Université du Colorado à Boulder, consulté le 21 mai 2023. ↵
  15. Dans le chapitre III sur la Maintenance, Hilfling Ritasdatter conteste de manière critique les différences entre le travail non productif, qui soutient la vie, et le travail créatif qui produit et transforme le monde, telles que formulées par divers théoriciens politiques comme dans La Condition Humaine de Hannah Arendt (Hilfling Ritasdatter 149). Voir également la distinction entre développement et maintenance dans le « Manifesto for Maintenance Art » de 1969 par Mierle Laderman Ukeles, évoqué dans le contexte des serveurs féministes par Ines Kleesattel, 184f. ↵
  16. Voir aussi « A Feminist Server Manifesto » où il est indiqué qu'« des serveurs féministes s'efforcent de ne pas s'excuser lorsqu'ils sont parfois indisponible ». ↵
  17. Une instance est le terme désignant une installation particulière d'un logiciel sur un serveur. ↵
  18. Le mot « fediverse » est un mélange lexical de fédération et d'univers ; « Fediverse », sur Wikipédia, dernière modification le 27 mai 2023. ↵
  19. Une manière simple d'expliquer les médias fédérés est à travers le concept des fournisseurs de messagerie. ↵
  20. Dans les environnements FLOSS, le fork désigne la copie, la modification et le développement d'un logiciel de manière à différer des projets des créateurs ou des mainteneurs précédents, souvent accompagné d'une scission des communautés. ↵
  21. Comment le Fediverse se connecte, créateurs d'images Imke Senst, Mike Kuketz, [licences Creative Commons Attribution-Share Alike 4.0 International](#). ↵
  22. La fédération conventionnelle se distingue de la fédération contractuelle, qui repose sur des textes légaux et des lois institutionnelles. ↵
  23. Cela diffère de Mastodon, où un type de convention est en place. Ici, les instances sont fédérées par défaut avec d'autres instances qui s'engagent à respecter un ensemble commun de règles, telles que la modération contre le racisme, le sexisme, la transphobie et l'homophobie, ou encore la sauvegarde quotidienne de toutes les données et publications. Consulté le 26 mai 2023. ↵
  24. Systerserver a reçu un soutien financier pour ce projet dans le cadre du projet 360 Degrees of Proximities par le Fonds néerlandais des industries créatives. ↵
  25. Pour plus de détails sur la collaboration, voir. ↵
  26. Un serveur local désigne un serveur qui est physiquement situé dans un espace, contrairement à un serveur cloud, consulté le 3 juin 2023. ↵
  27. En examinant l'historique du développement d'OStatus et sa mise en œuvre dans des réseaux sociaux décentralisés précédents, la fonctionnalité de groupe a été abandonnée en 2013. Dans un commentaire d'un utilisateur sur le dépôt de code social pump.io, on lit : « C'est un inconvénient majeur depuis la migration. Nous utilisons le groupe 'koumbitstatus' pour faire des mises à jour de statut pour notre réseau de manière décentralisée, sur certains serveurs en dehors de notre infrastructure principale. Cette fonctionnalité a complètement disparu. Bien que je pense maintenant que nous ne devrions pas avoir compté sur identi.ca pour ce service, je m'attendais à ce que l'aspect 'fédération' survive à la migration : je publie ces avis depuis mon serveur statusnet personnel, et le fait qu'ils ne communiquent plus du tout rend cette migration très difficile. Cela va clairement nous rendre hésitants à utiliser pump.io ou tout autre protocole fédéré (par opposition à, par exemple : une simple page html avec des flux rss) pour publier nos mises à jour. » Consulté le 28 mai 2023. ↵
  28. En janvier 2018, le World Wide Web Consortium (W3C) a publié la norme ActivityPub en tant que recommandation. ↵
  29. La demande de comptes de groupe est ouverte sur le dépôt de code GitHub de PeerTube depuis 2018, et il existe un long fil d'utilisateurs demandant cette fonctionnalité. Dans l'un des commentaires, on peut lire : « À mon avis, ce serait une bonne chose de promouvoir la création collaborative. Ce serait une autre manière d'offrir quelque chose de différent de Youtube (qui est centré sur les individus). » Consulté le 28 mai 2023. ↵

30. Voir Bluesky et Manyverse. ↩

31. En consultant le forum d'ActivityPub, on remarque que la plupart des personnes ayant des photos de profil et étant les plus actives semblent être des hommes blancs. ↩

## RESSOURCES

**A Feminist Server Manifesto**DATE  
2014LIEN  
[areyoubeingserved.constantvzw.org/Summit\\_afterlife.xhtml](http://areyoubeingserved.constantvzw.org/Summit_afterlife.xhtml)MÉDIA  
Site web**A Wishlist For Trans\*Feminist Servers**DATE  
2022LIEN  
[etherpad.mur.at/p/tfs](https://etherpad.mur.at/p/tfs)MÉDIA  
Site web**Diversity And Inclusion In Open Source Software (OSS) Projects: Where Do We Stand?**AUTEURICE  
Amiangshu Bosu and Kazi Zakia SultanaDATE  
2019LIEN  
[doi.org/10.1109/ESEM.2019.8870179](https://doi.org/10.1109/ESEM.2019.8870179)MÉDIA  
Article**Feminist Server - Visibility And Functionality - Creating Commons**AUTEURICE  
Shusha NiederbergerDATE  
2019LIEN  
[creatingcommons.zhdk.ch/feminist-server-visibility-and-functionality/index.html](https://creatingcommons.zhdk.ch/feminist-server-visibility-and-functionality/index.html)MÉDIA  
Article**Forms Of Ongoingness**AUTEURICE  
Interview with Femke Snelting and spideralexÉDITEURICE  
Cornelia SollfrankDATE  
2016MÉDIA  
Article**A Feminist Server Stack: Co-Designing Feminist Web Servers To Reimagine Internet Futures**AUTEURICE  
Nancy Mauro-Flude and Yoko AkamaDATE  
2022MÉDIA  
Article**Der Server Ist Das Lagerfeuer. Feministische Infrastrukturkritik, Gemeinschaftlichkeit Und Das Kulturelle Paradigma Von Zirkulation In Digitaler Infrastruktur**AUTEURICE  
Shusha NiederbergerDATE  
2000SOUS-TITRE  
preprintMÉDIA  
Article**Federation Is Still The Worst Of All Worlds**AUTEURICE  
Sarah Jamie LewisDATE  
2022LIEN  
[pseudorandom.resistant.tech/federation-is-the-worst-of-all-worlds.html](https://pseudorandom.resistant.tech/federation-is-the-worst-of-all-worlds.html)MÉDIA  
Article**Feministische Infrastruktur Aufbauen: Helplines Zum Umgang Mit Geschlechtsspezifischer Gewalt Im Internet**AUTEURICE  
spideralexÉDITEURICE  
Christoph Brunner, Grit Lange, and nate wessalowskiDATE  
2023MÉDIA  
Article**Gender Differences And Bias In Open Source: Pull Request Acceptance Of Women Versus Men**AUTEURICE  
Josh Terrell, Andrew Kofink, Justin Middleton, Clarissa Rinear, Emerson Murphy-Hill, Chris Parnin, and Jon StallingsDATE  
2000LIEN  
[doi.org/10.7717/peerj-cs.111](https://doi.org/10.7717/peerj-cs.111)

MÉDIA  
Article

## Genderchangers

DATE  
2000

SOUS-TITRE  
Last updated on February 12, 2014.

LIEN  
[genderchangers.org/faq.html](https://genderchangers.org/faq.html)

MÉDIA  
Website

## Hacking Technology, Hacking Communities: Codes Of Conduct And Community Standards In Open Source

AUTEURICE  
Christina Dunbar-Hester

DATE  
2000

LIEN  
[doi.org/10.21428/2c646de5.07bc6308](https://doi.org/10.21428/2c646de5.07bc6308)

MÉDIA  
Article

## Is Mastodon Private And Secure? Let's Take A Look

AUTEURICE  
Bill Budington

DATE  
2022

LIEN  
[eff.org/deeplinks/2022/11/mastodon-private-and-secure-lets-take-a-look](https://eff.org/deeplinks/2022/11/mastodon-private-and-secure-lets-take-a-look)

MÉDIA  
Article

## Machinery Of Dominance: Women, Men, And Technical Know-How

AUTEURICE  
Cynthia Cockburn

DATE  
1985

MÉDIA  
Livre

## On Nonscalability: The Living World Is Not Amenable To Precision-Nested Scales

AUTEURICE  
Anna Lowenhaupt Tsing

DATE  
2012

## Introduction: Radical Feminist Storytelling And Speculative Fiction: Creating New Worlds By Re-Imagining Hacking

AUTEURICE  
Sophie Toupin and spideralex

DATE  
2018

LIEN  
[doi.org/10.5399/uo/ada.2018.13.1](https://doi.org/10.5399/uo/ada.2018.13.1)

MÉDIA  
Livre

## LEVER BURNS

AUTEURICE  
Mika Motzkobili

DATE  
2021

LIEN  
[project.xpub.nl/lever\\_burns/pdf/Ezn\\_LeverBurns.pdf](https://project.xpub.nl/lever_burns/pdf/Ezn_LeverBurns.pdf)

MÉDIA  
Livre

## Moral Boundaries: A Political Argument For An Ethic Of Care

AUTEURICE  
Joan Tronto

DATE  
1993

MÉDIA  
Livre



LIEN  
[doi.org/10.1215/0961754X-1630424](https://doi.org/10.1215/0961754X-1630424)

MÉDIA  
 Article

### **Parallel Subaltern Feminist Counterpublics In Cyberspace**

AUTEURICE  
 Ann Travers

DATE  
 2003

LIEN  
[doi.org/10.1525/sop.2003.46.2.223](https://doi.org/10.1525/sop.2003.46.2.223)

MÉDIA  
 Livre

### **Pas D'internet Féministe Sans Serveurs Féministes**

AUTEURICE  
 Interview with spideralex

ÉDITEURICE  
 Interview by Claire Richard

DATE  
 2019

LIEN  
[pantherepremiere.org/texte/pas-dinternet-feministe-sans-serveurs-feministes](https://pantherepremiere.org/texte/pas-dinternet-feministe-sans-serveurs-feministes)

MÉDIA  
 Livre

### **Pink Triangle**

AUTEURICE  
 Erik Jensen

ÉDITEURICE  
 Anne Bolin and Patricia Whelehan

DATE  
 2000

MÉDIA  
 Livre

### **Patches Don't Have Gender: What Is Not Open In Open Source Software**

AUTEURICE  
 Dawn Nafus

DATE  
 2016

LIEN  
[doi.org/10.1177/1461444811422887](https://doi.org/10.1177/1461444811422887)

MÉDIA  
 Livre

### **Platform Socialism: How To Reclaim Our Digital Future From Big Tech**

AUTEURICE  
 James Muldoon

DATE  
 2022

LIEN  
[doi.org/10.2307/j.ctv272454p](https://doi.org/10.2307/j.ctv272454p)

MÉDIA  
 Livre

### **Queer Privacy Essays From The Margins Of Society**

AUTEURICE  
 Sarah Jamie Lewis

DATE  
 2017

LIEN  
[ia600707.us.archive.org/7/items/Sarah-Jamie-Lewis-Queer-Privacy/Sarah%20Jamie%20Lewis%20-%20Queer%20Privacy.pdf](https://ia600707.us.archive.org/7/items/Sarah-Jamie-Lewis-Queer-Privacy/Sarah%20Jamie%20Lewis%20-%20Queer%20Privacy.pdf)

MÉDIA  
 Article

### **Safe Spaces, Self-Care And Empowerment – Netzfeminismus Im Sicherheitsdispositiv**

AUTEURICE  
 Katrin Kämpf

DATE  
 2014

LIEN  
[doi.org/10.3224/feminapolitica.v23i2.17615](https://doi.org/10.3224/feminapolitica.v23i2.17615)

MÉDIA  
 Article

### **Seven Theses On The Fediverse And The Becoming Of FLOSS**

AUTEURICE  
 Aymeric Mansoux and Roel Roscam Abbing

DATE  
2020

MÉDIA  
Livre

### **Tech Women Crashing Computers And Preconceptions**

AUTEURICE  
Aileen Derieg

DATE  
2007

LIEN  
[transversal.at/transversal/0707/derieg/en](https://transversal.at/transversal/0707/derieg/en)

MÉDIA  
Livre

### **The Digital Covenant: Non- Centralized Platform Governance On The Mastodon Social Network**

AUTEURICE  
Robert Gehl and Diana Zulli

DATE  
2022

LIEN  
[doi.org/10.1080/1369118X.2022.2147400](https://doi.org/10.1080/1369118X.2022.2147400)

MÉDIA  
Article

### **The Participatory Condition In The Digital Age**

AUTEURICE  
Darin Barney, Gabriella Coleman, Christine Ross, Jonathan Sterne, Tamar Tembeck, N. Katherine Hayles, Peter Krapp, Rita Raley, Samuel Weber

ÉDITEURICE  
Sterne Jonathan (ed.)

DATE  
2016

SOUS-TITRE  
Electronic Mediations

LIEN  
[jstor.org/stable/10.5749/j.ctt1ggjkfg](https://www.jstor.org/stable/10.5749/j.ctt1ggjkfg)

### **Situated Aesthetics For Relational Critique On Messy Entanglements From Maintenance Art To Feminist Server Art**

AUTEURICE  
Ines Kleesattel

ÉDITEURICE  
Cornelia Sollfrank, Felix Stalder, and Shusha Niederberger

DATE  
2021

MÉDIA  
Livre

### **The Commons: Infrastructures For Troubling Times**

AUTEURICE  
Lauren Berlant

DATE  
2016

LIEN  
[doi.org/10.1177/0263775816645989](https://doi.org/10.1177/0263775816645989)

MÉDIA  
Article

### **The Mushroom At The End Of The World: On The Possibility Of Life In Capitalist Ruins**

AUTEURICE  
Anna Lowenhaupt Tsing

DATE  
2015

MÉDIA  
Livre

MÉDIA  
Livre

### What Is ActivityPub

DATE  
2023

LIEN  
[docs.joinmastodon.org/#fediverse](https://docs.joinmastodon.org/#fediverse)

MÉDIA  
Website

### Broken\_house Account

DATE  
2022

LIEN  
[tube.systerserver.net/a/broken\\_house/video-channels](https://tube.systerserver.net/a/broken_house/video-channels)

MÉDIA  
Video

### Systerserver.net

DATE  
2000

LIEN  
[systerserver.net](https://systerserver.net)

MÉDIA  
Livre

### Tube.systerserver.net

DATE  
2000

LIEN  
[tube.systerserver.net](https://tube.systerserver.net)

MÉDIA  
Livre

### Meltionary.com

DATE  
2000

LIEN  
[meltionary.com](https://meltionary.com)

MÉDIA  
Website

### Terminal.leverburns.blue

DATE  
2000

LIEN  
[terminal.leverburns.blue](https://terminal.leverburns.blue)

MÉDIA  
Livre

## NOTIONS

## Care

Le care est « une activité générique qui comprend tout ce que nous faisons pour maintenir, perpétuer et réparer notre “monde” de telle sorte que nous puissions y vivre aussi bien que possible. Ce monde comprend nos corps, nous-mêmes et notre environnement, tous éléments que nous cherchons à relier en un réseau complexe, qui soutient à la vie » (Tronto and Fischer, 1990).

« [...] outre le travail difficile et assidu du soin, le care nous propose aussi une manière de penser le monde : nous pouvons adopter une attitude favorisant le care et agir en conséquence. Cette attitude exige que nous conciliions les besoins universels de care avec les conditions particulières de ce qui semble être la meilleure forme de soin dans chaque cas individuel. Et cela nous demande de reconnaître que chacun de nous est non seulement celui qui accorde des soins d’une manière courageuse et appropriée, mais aussi que nous sommes tous, à des degrés divers au cours de notre vie, tout comme au quotidien, destinataires de soins. Chacun de nous commence sa vie dans un état de complète dépendance et beaucoup d’entre nous feront à nouveau, d’une manière ou d’une autre, l’expérience de la dépendance au cours de leur vie ; et nous ne cessons de prendre soin de nous-mêmes. Le care correspond ainsi à la fois à une capacité d’agir et à une passivité ; il implique que l’on soit acteur, mais aussi objet des actes des autres » (Tronto, 2009)

## Empowerment

**Le discours sur l'empowerment radical :** Né dans les années 1970, ce discours a été défendu par les féministes, les militants noirs et les activistes de l'éducation populaire, et il s'est concentré sur la libération collective en termes auto-émancipateurs et explicitement politiques. Il mettait l'accent sur les aspects égalitaires, participatifs et locaux et, fondamentalement, sur la capacité des organisations de terrain à prendre le pouvoir sur leur propre vie et à démanteler les systèmes oppressifs comme condition nécessaire au changement social.

### Le discours réformiste et libéral sur

**l'empowerment :** Puis, dans les années 1980, une première appropriation du sens par l'élite s'est produite, et « à partir de ses racines radicales, nous commençons à voir son incorporation et son institutionnalisation dans les systèmes de gouvernance de l'État » (McLaughlin, 2016, p.5). Le discours sur l'empowerment a évolué vers un cadre plus réformiste et libéral, avec des méthodes pour réformer sans menacer les systèmes en place. L'accent mis précédemment sur la *conscientização* (Freire, 2017) a été remplacé par des notions axées davantage sur des notions empruntées au champs de la thérapie et du développement personnel. Les figures de proue du changement sont devenues des

## Communauté

Comme l’a si clairement dit Édouard Glissant, nous sommes humains, dans la mesure où il y a une diversité de cultures, de communautés, pourrait-on dire, d’« humanités », comme il le dit lui-même. Une communauté mondiale où tous les humains seraient « comme-un », où on aurait tous les mêmes modes de calcul, les mêmes modes de production, la même langue (à travers ce fantasme bien intentionné mais monstrueux que fut l’espéranto), ce serait un cauchemar bien davantage qu’une utopie. Le vrai défi, ce n’est pas du tout de créer de la communauté en aval où l’on soit tous d’accord, mais au contraire de permettre la coexistence de communautés diverses, qui restent diverses (par leurs langues, cultures, pratiques, significations), qui ne fusionnent pas du tout, parce que c’est de l’échange entre ces diversités de significations, de sensibilités, de constructions d’attention, que le développement de l’humain peut se faire. L’enjeu de cette construction de commun global, qui est nécessaire, parce que nous n’avons qu’une seule planète, c’est de fixer ce qui doit être « communautisé » et mis en commun parce que ce sont des conditions de survie – et ce qui doit être protégé de l’homogénéisation, pour garder, de même qu’il y a la biodiversité de la vie animale, la biodiversité culturelle. Cela, ce n’est justement pas viser une communauté, c’est comprendre comment est possible la coexistence pacifique et inter-stimulante de communautés différentes... avec assez de frictions pour faire des étincelles éclairantes, mais pas trop pour ne pas risquer de prendre feu. (Astruc & Citton, 2016)

professionnels et des experts. L'empowerment a ainsi privilégié une approche étatique, plutôt que communautaire, de la gouvernance hybride et de l'autogestion légère, en particulier dans le domaine du développement communautaire, comme alternative aux anciens types de gouvernement institutionnalisé, de type descendant, considérés comme paternalistes et obsolètes.

**L'évolution néolibérale de l'empowerment :** Enfin, le saut le plus important dans l'évolution du discours sur l'empowerment a peut-être été le virage néolibéral complet à partir des années 1990, lorsque les intérêts financiers sont entrés dans la conversation. Depuis lors, l'empowerment a été dépouillé de ses significations politiques et militantes et reformulé comme capacité entrepreneuriale des individus à s'insérer dans la société de marchande. Il s'est définitivement intégré dans les discours mondiaux sur l'expertise managériale et financière par le biais de programmes et de politiques menés par des institutions internationales telles que les Nations unies et la Banque mondiale et, par le biais de la déréglementation et de la privatisation, les gouvernements centraux ont abandonné leurs attributions de pouvoir, de responsabilité et de ressources au profit du marché libre. » (Volpi et al., 2024)

### Engagement

Chaque fois que je me suis engagé (pratiquement ou théoriquement) dans un certain domaine d'activité, je me suis toujours demandé quelles étaient (ou pourraient être) les convergences possibles de ce domaine avec d'autres voisins ou des pays lointains. Ce qui m'a souvent amené, dans ma réflexion, à aller au-delà de l'activité que je faisais. Bien que ma formation ait été principalement artistique, je dois dire que depuis le début, mes intérêts vont bien au-delà du domaine spécifique de l'art. Plus mon engagement envers la pratique artistique était fort, plus mes intérêts étaient élargis à des sujets ayant des implications philosophiques, scientifiques et sociologiques. Et aussi et surtout politiques. En fait, déjà très jeune, mon souci (je dirai presque mon obsession) était de pouvoir contribuer à une vision globale de la culture. (Maldonado, cité et traduit dans Geel, 2019)

### Solidarité

« La solidarité n'est pas synonyme de soutien. Pour faire l'expérience de la solidarité, nous devons avoir une communauté d'intérêts, des croyances et des objectifs communs autour desquels nous pouvons nous unir, pour construire une sororité. Le soutien peut être occasionnel. Il

peut être donné et tout aussi facilement retiré. La solidarité exige un engagement soutenu et continu. » (Hooks, 2014)

Note : traduction automatique à remplacer (existante dans "De la marge au centre – théorie féministe", Cambourakis, Traduit de l'anglais par Noomi B. Grösig)